

Dossier de Présentation / Dossier de Presse

(...) *Je meurs comme un pays* (...)

Texte de Dimitris Dimitriàdis

traduit du grec par Michel Volkovitch

Association Esprits Libres.

Mise en scène Daniel Monino.

Chant Sonia El Morchid.

Avec Jeanne Didier, Arthur Hesse,

Mathieu Métral, Clémence Zrida.

Régie David Aziza.



Le spectacle a été créé le 7 juin 2011.

Je meurs comme un pays est un cri, un chant, une production vocale. Le mot vient des « tripes », et y retourne, et nous retourne.

« CETTE ANNEE-LÀ, aucune femme ne conçut d'enfant », et nous alors, les jeunes, vingt ans à peine, la dernière génération avant la stérilité ? Que font-ils, que deviennent-ils ? Le texte n'en parle pas ouvertement, ou peu, ce sujet de la jeunesse est un fléau muet dans *Je meurs comme un pays*. Le défi que j'ai voulu entreprendre était d'affronter ce texte avec de jeunes artistes. Cette épreuve pourrait paraître effrayante, mais en affrontant cette difficulté il était pour moi possible de devenir plus fort. Nous, une dizaine de jeunes, donnerons la parole de ce texte, et par celui-ci nous chercherons à nous affirmer.

Dimitris Dimitriàdis écrit ce texte à 34 ans. Il est une parole jeune et fougueuse qui ne retient pas son verbe. Il est devienu de plus en plus fort pour moi de porter ce texte à la scène par de jeunes artistes à chacune de mes lectures.

"Lisez ce récit passionnant avec l'émotion qu'il suscite puis, à tête reposée, ravalez vos larmes, surmontez vos indignations, feuillettez à nouveau, méditez. En apparence, il s'agit d'un brûlant reportage sur une guerre oubliée, une aventure personnelle, le calvaire d'un peuple vécu dans une solitude mondiale et absolue, une épine plantée dans la conscience du monde. Les Tchétchènes sont moins d'un million. En fait, il s'agit de nous."

Le Syndrome du "charbon tchétchène", préface de André Glucksmann pour Tchétchénie, le deshonneur russe de Anna Politkovskaïa, folio documents, 2003.

[*Je meurs comme un pays* cristallise pour moi beaucoup de questions que l'on se pose souvent à un stade avancé de son travail d'artiste. C'est mon troisième spectacle, je ne suis pas à ce fameux stade. On dit que je suis fou, peut-être... Mais je ne vois pas pourquoi je ne pourrais pas me poser ces questions, et que je devrais attendre d'être plus âgé. Je préfère prendre les devants, je serai toujours dans l'extrême. Alors je me pose ces questions au commencement de mon travail d'artiste. Je n'ai plus, ou pas, peur des questions.

En voici quelques unes :

"Qu'est-ce que ça veut dire d'avoir vingt ans et de vouloir affirmer sa parole, une parole ? Peut-on être trop jeune ? Quel lien unit la parole au chant ? Existe-t-il vraiment une manière de bien dire un texte, strictement identique, qui est liée à la technique de l'acteur ? Est-ce qu'en repoussant les limites de mes acteurs au travers de contraintes physiques ou textuelles je peux les rendre plus beaux encore ?"

Un jour j'ai juré : "Les droits d'auteurs ça me fait chier, rien à foutre, ils attendront d'avoir crevés, et desséchés dans leur tombe pour qu'on les monte ! Comme Molière !" Puis, j'ai lu *Je meurs comme un pays*, et j'ai dit : "J'ai fait une rencontre... C'est merveilleux, terrible, exceptionnel... un coup de foudre. Qui veut m'aider à monter cette parole ?" Ce à quoi on m'a répondu : "C'est encore avec des droits ça...". Et pour finir : "Je sais... on s'en fout, on paiera." Depuis, je fais le choix de monter des textes pour des raisons politiques, c'est-à-dire par engagement : moi, Daniel Monino, j'ai envie de donner cette parole, dans ce contexte, avec un groupe, ensemble, ici, dans ce présent. Et aussi pour des raisons émotionnelles, par amour, parce que j'ai été touché dans mon âme et mon cœur par un texte que je veux faire partager. Et plus jamais je ne monterai de textes pour des raisons superficielles.

Le théâtre me fait grandir.]

Daniel Monino.

Traduction du chant *Al quds* (extrait interprété dans le spectacle) :

Pour toi ô la plus belle des résidences, ô fleur des cités.

Ô Jérusalem, Ô Jérusalem, Ô Jérusalem ville des prières.

Nos yeux vont vers toi chaque jour se baladant dans les couloirs des temples.

Enlaçant les vieilles églises, et enlevant le voile de tristesse qui recouvre les mosquées.

Ô nuit sacrée de l'Isma, le chemin de ceux qui sont passés au ciel.

Nos yeux vont vers toi chaque jour et je prie.

L'enfant dans la grotte et sa mère Marie. Deux visages en pleurs.

Pour ceux qui devinrent vagabonds.

Pour ceux qui ont défendu leur cité et sont tombés en martyres.

Et la paix mourut en martyr au pays de la paix.

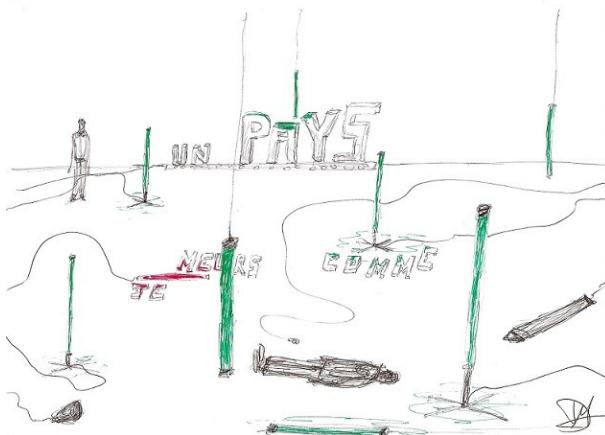
Et la justice est morte à l'entrée de la cité.

Quand la ville de Jérusalem est tombée, l'amour a reculé et dans les coeurs du monde la guerre s'installa.

L'enfant dans la grotte et sa mère Marie. Deux visages en pleurs.

Et je prie.

Note de présentation des participants :



Venant d'horizons différents le groupe qui compose l'équipe du projet n'est pas une promotion d'école. Les participants ont des liens, mais leur diversité d'enseignements et de formations rend le groupe hétérogène, ce qui est une source de créativité.

Ces univers théâtraux différents permettent une meilleure création dans le sens où la remise en cause perpétuelle et le dialogue entraînent la formation d'un objet théâtral entier, et toujours en recherche d'ouvertures multiples.

(...) *Je meurs comme un pays* (...) est la première création de ce groupe. Néanmoins tous les participants ont une expérience au théâtre, et bien qu'étant encore à nos débuts nous sommes capables d'assurer la création d'une œuvre.

Daniel Monino :

En 2010 il obtient un Licence d'études théâtrales à l'université Paris 3. Dès septembre 2010 il s'engage dans le cursus de Master avec pour directrice Anne-Françoise Benhamou. C'est à l'université qu'il fit rencontre avec Arthur Hesse, et Marie-France Roland avec lesquels il crée l'association *Esprits Libres* à la suite du projet *Le Petit Prince*.

Il a suivi une formation théâtrale en amateur à Montpellier, ainsi qu'une formation de café-théâtre, puis à Paris il suivit pendant trois ans les Cours Simon (de 2007 à 2010). En 2009, il suit un atelier de préparation aux concours d'art dramatique avec Claude Duparfait. Puis en 2010 il se consacre à la pérennité de L'association Esprits Libres.

Il est aussi élève de l'atelier de recherche du lundi au Théâtre National de la Colline dirigé par Claude Duparfait pour l'année 2010/2011. Il participera en tant que comédien à un stage d'initiation à la direction d'acteur proposé aux élèves en mise en scène du Théâtre de la Colline sous la direction de Stéphane Braunschweig la première semaine d'avril 2011.

Durant son cursus universitaire il a eu comme enseignants Anne-Françoise Benhamou, Julia Gros De Gasquet, Catherine Treilhou-Balaudé, Georges Banu, Jeanne Champagne, Victor Viviescas, Myriam Tanan, et Frédéric Maurin.

En 2010 il met en scène *Kaiser/un monologue* avec Lennie Coindeaux, ainsi que (...) *Je meurs comme un pays* (...).

Clémence Zrida :

Elle fait ses premiers pas au théâtre avec une troupe amateur basée à Bois-le-roi. A la suite de cela elle suivra des cours de théâtre auprès de plusieurs cours amateurs dans Paris, puis au Magasin à Malakoff. Enfin, en 2008 elle intégrera le Cours Simon pour trois ans. En 2010, elle termine son cycle de formation, et s'engage auprès de l'association Esprits Libres pour le projet (...) *Je meurs comme un pays* (...) au moment des premières étapes de travail en juin 2010.

Mathieu Métral :

Entre 2007 et 2009 il suit l'enseignement de Chantal Brière au Cours Simon, avant d'intégrer en 2010 l'école d'Asnières en deuxième année. Il s'est aussi formé auprès de Blanche Salant et Paul Weaver en juillet 2009 avec comme professeur Anne Denis. Il a travaillé avec Jean Louis Martin Barbaz, Paul Buresi, Sandrine Blicq, ou encore Yveline Hamon.

Il rejoint l'association Esprits Libres en juin 2010 pour les premières étapes de travail pour le projet (...) *Je meurs comme un pays* (...).

En septembre 2011 il intégrera la classe libre des cours Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier.

Arthur Hesse :

Il découvre le théâtre au travers d'ateliers entre 1997 et 2005 dans Paris et sa banlieue. De 2006 à 2009 il suit un enseignement professionnel à l'école du théâtre des Loges auprès de Michel Mourtérot. A la fin de son cursus, il intègre la troupe du théâtre des Loges pour le spectacle *Lorrenzaccio ou camarade Renzo*. Le spectacle s'est joué de septembre à novembre 2010.

En parallèle il suit une formation universitaire qui lui permettra d'obtenir en 2011 une Licence d'études théâtrales délivrée par l'Université Paris 3. Il suivra en 2011 un master dans la même

université. Il a suivi l'enseignement de Gilles Declercq, François Lazaro ou encore Serge Travnouez.

En 2008 il joue dans le spectacle *Le petit Prince* dans la mise en scène de Daniel Monino, et se regroupera avec celui-ci et Marie-France Roland afin de créer l'association Esprits Libres. En 2010, il est invité à rejoindre le projet (...) *Je meurs comme un pays* (...).

Jeanne Didier :

Elle commence le théâtre en 2006 en suivant l'enseignement de Philippe Renault en option théâtre au lycée Maurice Genevoix à Montrouge. Puis, elle suit pendant un an, entre 2009 et 2010 le Cours Simon, avant d'intégrer en 2010 l'école Claude Mathieu. Elle y suit l'enseignement de Diana Ringel (travail corporel), Daniel Romand (interprétation), et Claude Mathieu (interprétation).

Elle suit en parallèle une formation universitaire en Arts du spectacle à l'Université Nanterre.

Depuis 1996 elle suit une formation de flûte traversière au conservatoire municipal de Châtenay-Malabry, où elle suivra un apprentissage de l'improvisation libre avec M. Conil, ainsi qu'à la composition avec M. Iozza.

Elle rejoint en 2010 l'association Esprits Libres pour le projet (...) *Je meurs comme un pays* (...).

Sonia El Mochid :

En 2009 elle suit une formation de comédienne au Cours Simon, mais sa passion est dans le chant. C'est cette voie qu'elle suivra dès 2010 où elle intégrera l'école nationale de Musique et de Danse de Montreuil.

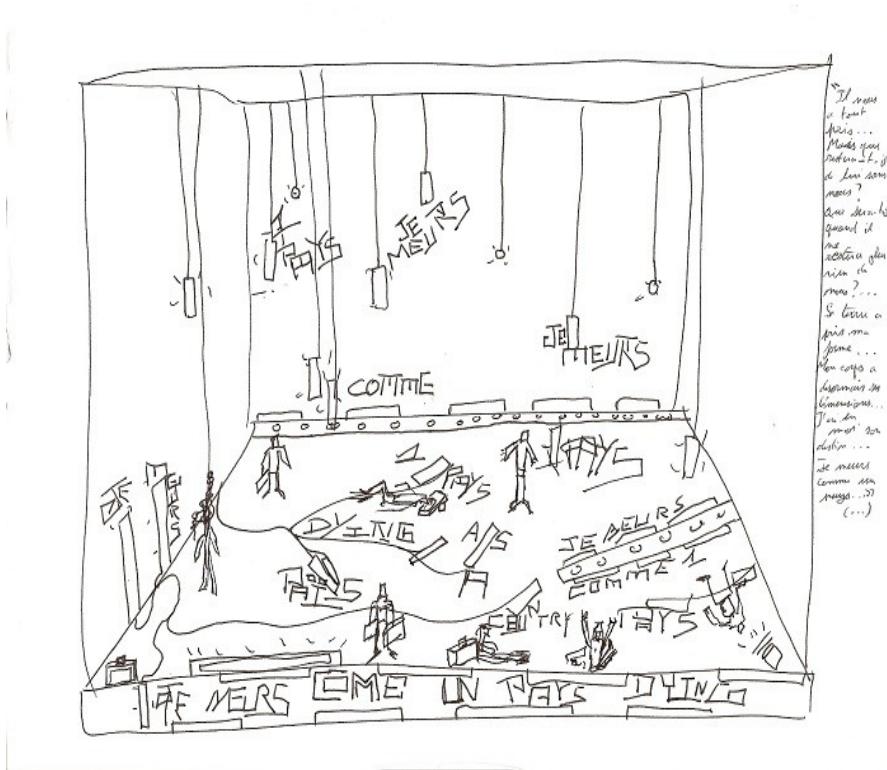
En dehors de ce cursus elle suit un apprentissage au chant lyrique avec Marie-France Lahore (artiste lyrique et metteur en scène).

Elle rejoint l'association Esprits Libres en 2010 sur le projet (...) *Je meurs comme un pays* (...) dans lequel elle chante, et met en place une direction vocale.

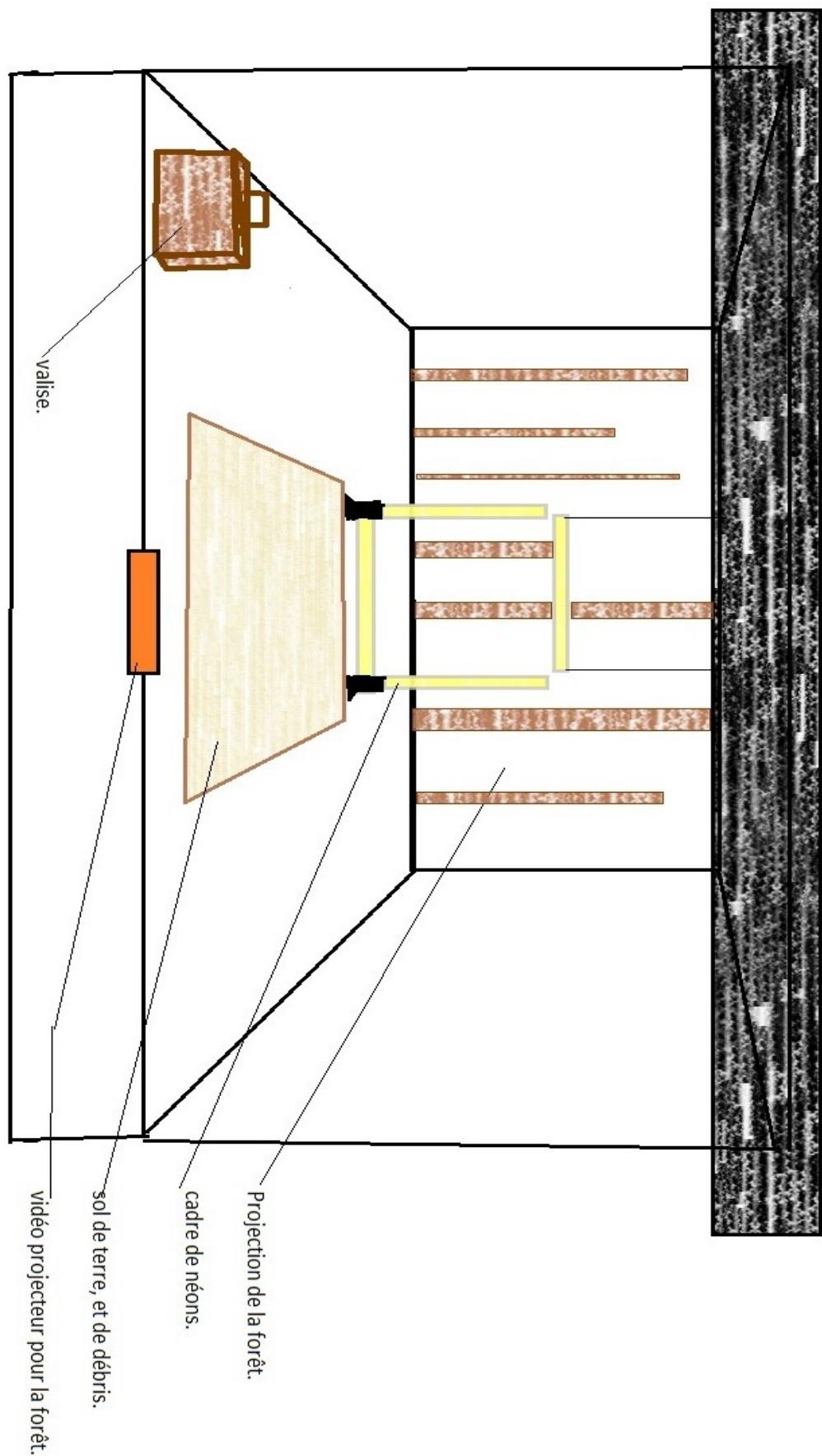
David Aziza :

Entre 2004 et fin 2010 il travaille au Service Culturel de L'Université Paris 3. Il suit une formation de Cinéma en 2000 et en sort avec un diplôme d'Assistant-Réalisateur. Cette formation l'amène à participer à des projets audiovisuels et théâtraux. Il réalise son premier court-métrage en 2008 : *Ce Long Silence*.

En 2008 il rencontre Daniel Monino, étudiant à Paris 3, pour son projet *Le Petit Prince* sur lequel il est régisseur. En Juin 2010, il rejoint l'Association Esprits Libres pour le projet (...) *Je meurs comme un pays* (...) où il participera en tant que régisseur au spectacle, et en tant que réalisateur lors des premières étapes de travail en juin 2010 avec Daniel Monino, Clémence Zrida et Mathieu Métral.



Croquis de la première scénographie :



Association Esprits Libres :

Esprits Libres est une association des jeunes artistes du spectacle vivant. Le principe de cette association est de créer une structure pour des jeunes artistes qui vont ainsi pouvoir se réunir autour de projets, qu'ils soient scénographes, dramaturges, comédiens, ou encore maquilleurs. Le but est de faire ensemble de nombreux projets qui pourront ainsi permettre d'acquérir une véritable force dans le travail d'équipe.

Les Esprits Libres se sont formés à la suite du projet *Le Petit Prince* de Daniel Monino en 2008.

Pour l'année 2010/2011 l'association Esprits Libres a permis la création de plusieurs projets, tout d'abord (...) *Je meurs comme un pays* (...), mais aussi *Kaiser/un monologue*, ou encore *le Legs* de Marivaux dans une mise en scène de Jérémy Ridel.

L'association Esprits Libres s'associe en juillet 2011 avec l'Associaiton Aqueduc afin de créer *Théâtre en Liberté !*, trois jours d'animations culturelles dans la ville de Montferrier sur Lez. Lors de cet événement les deux créations (...) *Je meurs comme un pays* (...) et *Kaiser/un monologue* seront jouées trois fois. L'association créera aussi pour cet événement de nombreuses formes courtes, dont des Fables de La Fontaine, une lecture de *Homériade* de Dimitris Dimitriàdis, ainsi que des créations de Mathieu Métral ou Lennie Coindeaux.

Pour la saison 2011/2012, l'association prendra en charge de nombreux projets, dont la création d'un échange d'artistes et d'oeuvres théâtrales entre Paris et Berlin, ainsi que les mises en scènes de Daniel Monino *Espaces Blancs*, et *Le prix de la révolte au marché noir* (de Dimitris Dimitriàdis).

Association Esprits Libres

W751203341, loi 1901.

Siret N°53167011500017

Siège social :

46 rue de Cléry

75002 Paris.

Contact : espritslibres@voila.fr

Site Internet : <http://espritslibres.wifeo.com>

Bibliographie :

Il est important pour la démarche des Esprits Libres de communiquer ses sources. Ainsi suit dans ce dossier une liste non exhaustive de livres liés de près ou de loin à la démarche artistique.

- Dimitris Dimitriadis, *Je meurs comme un pays*, trad. Michel Volkovitch, Besançon, solitaires intempestifs, 2005 [1978].
- Dimitris Dimitriadis, *Théâtre en écrit*, Besançon, solitaires intempestifs, 2009.
- Dimitris Dimitriadis, *La ronde du carré*, trad. Claudine Galea avec Dimitra Kondylaki, Besançon, solitaires intempestifs, 2009 [2007].
- Revue Ubu, n°45 1^{er} semestre 2009, Exil(E)S.
- Anna Politkovskaïa, *Tchétchénie, le déshonneur russe*, trad. Galia Ackerman, Paris, folio document, 2003.
- William Shakespeare, *Macbeth*, trad. André Marcokwicz, Besançon, solitaires intempestifs, 2008.
- William Shakespeare, *Le roi Lear*, trad. Jean-Michel Départs, Paris, folio théâtre, 2009 [1993].
- Joseph Danan, *qu'est-ce que la dramaturgie ?*, Arles, 2010.
- Roland Barthes, *Fragments d'un discours amoureux*, Paris, Seuil, 1977.
- Bertolt Brecht, *Petit organon pour le théâtre*, trad. Jean Tailleur, Paris, l'Arche, 2008 [1963, 70, 78].
- Michel Cazenave, *Encyclopédie des symboles*, Paris, le livre de poche, 1996.
- Georges Banu (ouvrage collectif sous la direction de), *De la parole aux chants*, Paris, Actes sud-Papiers, 1995.